

**Le Soir**

Date: 30-03-2020

Page: 11

Periodicity: Daily

Journalist: Jean-François Munster

Circulation: 55 697

Audience: 460 694

Size: 219 cm<sup>2</sup>

## équipement

# La fracture numérique croît

**JEAN-FRANÇOIS MUNSTER**

Bonjour Madame. Je n'ai pas d'ordinateur à la maison et taper mon travail sur mon téléphone n'est pas très pratique. Puis-je vous envoyer ma copie sous forme de photo ? » Voici le type de messages que reçoivent aujourd'hui les enseignants. Beaucoup de jeunes n'ont pas accès à un PC à domicile. Soit parce qu'il n'y en a tout simplement pas. Soit parce qu'il est monopolisé par des parents en télétravail ou parce qu'il faut le partager entre 3 ou 4 frères et sœurs.

Pour les enseignants à qui on demande de donner des travaux aux élèves pour approfondir les matières déjà vues, cette fracture numérique constitue un vrai problème. « Je sais que certains de mes élèves n'ont pas accès à un PC à la maison et doivent se crever les yeux sur un écran de smartphone pour voir ce que je leur envoie », nous confie à regret cette enseignante, « mais que puis-je faire d'autre ? »

La circulaire de la Communauté française est pourtant claire. Le professeur peut utiliser les technologies d'enseignement à distance à condition de s'être assuré préalablement que tous ses élèves étaient équipés du matériel nécessaire. Si ce n'est pas le cas, pas question de laisser des élèves au bord de la route. Il faut renoncer à ces moyens technologiques. « C'est d'une hypocrisie

sans nom », juge cette même enseignante. « Comment envoyer des travaux à mes élèves et les recevoir en retour sans faire appel à internet ? La poste ? Le pigeon voyageur ? »

### Appel aux entreprises

Face à cette situation, la société civile se mobilise. L'association « Close the gap » et l'ASBL DNS, le gestionnaire des noms de domaine.be, ont lancé l'opération Digital4Youth. Elle vise à récolter un maximum de PC portables usagés (pas plus de trois ans d'âge) auprès des entreprises pour pouvoir ensuite les mettre à disposition gratuitement des jeunes du secondaire.

L'association dispose déjà de 1.000 ordinateurs mais a besoin de nettement plus. Un appel aux entreprises a été lancé début de la semaine dernière et a connu « un énorme succès », selon DNS, qui ne dévoile pas de chiffres à ce stade. La Flandre a immédiatement embrayé. Le ministre de l'Enseignement Ben Weyts a expliqué qu'il voulait récolter 10.000 PC pour la fin des vacances de Pâques et a annoncé dans la foulée un don de 200.000 euros à Digital4youth afin de financer le reconditionnement des PC qui seront récoltés. Ceux-ci seront bien évidemment dirigés vers les étudiants flamands.

Quid du côté francophone ? Chez

DNS, on nous indique que Digital4youth est bien une initiative nationale et que des discussions sont en cours avec les pouvoirs publics francophones pour conclure un partenariat similaire.

D'autres initiatives ont vu le jour, notamment celle de l'école de codage Molengeek. « On a lancé un appel aux dons de PC à l'attention des entreprises la semaine dernière et très vite, on a reçu énormément de demandes d'écoles bruxelloises », explique son fondateur Ibrahim Ouassari. « Elles nous disent que seulement 60 à 70 % de leurs élèves disposent d'un PC à la maison. Chez les primo-arrivants, la situation est pire encore. 80 % d'entre eux n'auraient pas de PC, selon une association. C'est une vraie fracture dans l'enseignement. » Molengeek espère récolter 300 ordinateurs pour les redistribuer dans les écoles bruxelloises.

Avoir un PC, c'est bien. Mais encore faut-il une connexion internet. Là aussi, des initiatives ont vu le jour pour venir en aide aux plus fragilisés. Telenet et Proximus offrent des accès gratuits à leur wifi public. « Sur demande, on envoie des codes d'accès à la Fondation Roi Baudouin ou aux CPAS afin qu'ils les redistribuent à ces jeunes qui en ont besoin », explique-t-on chez Proximus.